



بحوث قسم اللغة الفرنسية



La négritude, un cri noir

Par

Amal Hussein Ali Salama El Gohary

Maître-assistante au département de Français

Faculté des Lettres

Université du Canal de Suez

Abrégé :

Cette recherche analyse le thème de la Négritude noire de certains poètes dans la littérature négro-africains. Leurs œuvres sont encore plus fameuses dans les pays anglophones ou les pays de la France métropolitaine. Ils font un premier cri de révolte noire en poésie contre la présence française dans les territoires africains. Ils ont lutté contre la politique de la République française, les conséquences désastreuses du colonialisme, les assimilationnistes, la pensée coloniale européenne et ses excès impérialistes. De même, les poètes ont lutté pour la liberté et la dignité des gens de couleur noire dans tout le monde entier. Dans cette recherche, nous avons déployé un grand effort pour montrer leur mission et leur message dans cette recherche.

Mots clés :

Négritude, colonialisme, identité noire, poésie négro-africaine, assimilation raciale, civilisation occidentale, glorification de l'Afrique, discrimination.

الملخص باللغة العربية:

يتناول هذا البحث موضوع الزنجية السوداء لبعض الشعراء في الأدب النيجرو أفريقي. وقد أصبحت أعمالهم أكثر شهرة في البلدان الناطقة باللغة الإنجليزية أو في بلدان فرنسا الحضرية وقد وجهوا صرخة ثورة سوداء في أشعارهم ضد الوجود الفرنسي علي اراضيهم الافريقية. ان هؤلاء الشعراء يحاربون سياسة الجمهورية الفرنسية، والعواقب الكارثية للاستعمار، والتعصب، والفكر الاستعماري الأوروبي، والتجاوزات الإمبريالية، وفي نفس الوقت، جاهدوا من أجل التمتع بالحرية والكرامة لجنس اللون الأسود في أنحاء العالم بأثره. وفي هذا البحث لقد بذلنا جهداً كبيراً لايضاح مهامهم ورسالتهم.

الكلمات الافتتاحية:

الزنجية، الاستعمار، الهوية السوداء، الشعر النيجرو أفريقي، التعصب العرقي، الحضارة الغربية، تعظيم أفريقيا، التفرقة.

L'introduction :

D'emblée, il faut souligner que le continent africain se distingue par sa spécificité et son patrimoine culturel unique, ainsi que par un grand nombre de valeurs, de traditions et de systèmes intellectuels et culturels imposés par la nature de l'environnement de vie sociale des communautés dans le continent noir. Ce continent a été soumis à plusieurs invasions intellectuelles européennes ayant tenté d'effacer et de modifier les fondements des caractéristiques culturelles et intellectuelles de cette civilisation : « *Vaste continent aux richesses multiples, terre de contrastes, l'Afrique inspire les grands auteurs et nourrit leurs rêves d'ailleurs et d'exotisme.*» ([http://evene.lefigaro.fr/citation/mot.php? mot=afrique.](http://evene.lefigaro.fr/citation/mot.php?mot=afrique))

Ces caractéristiques précédentes ont fait de ce continent un centre d'intérêt pour l'invasion européenne venue de l'Occident sous prétexte de transférer les développements culturels de l'Europe, pays de la civilisation mère, vers la société africaine soumise à une culture inférieure du point de vue de cette invasion.

Cela a ouvert la voie à l'émergence des mouvements intellectuels culturels entre les mains d'un certain nombre de penseurs, d'écrivains et d'auteurs qui ont assumé la responsabilité de préserver et de faire face à toutes les formes d'invasion européenne à travers leurs écrits et leurs productions artistiques afin de préserver, d'adhérer à toutes les composantes et les fondements de la civilisation africaine et confirmer son originalité et sa spécificité à travers ces productions artistiques, littéraires et intellectuelles.

Ainsi, dans notre recherche, nous aborderons un mouvement révolutionnaire à la fois culturel et politique qui concerne les peuples noirs, en particulier les négro-africains : c'est *La Négritude*.

A- La naissance de la Négritude :

La Négritude est un mot d'origine latine, «nigritudo», qui désigne les personnes à la peau noire. Sa signification fait également référence aux caractéristiques de leur style littéraire. Ils ont essayé de prouver leur existence comme résultat de la persécution politique et de la colonisation et de « [...] définir l'originalité africaine et de hâter l'insertion du Noir dans le monde » (**Kasende 1997 :538**).

Le mouvement de la Négritude débute à New York en 1919 sous le nom de Mouvement de la négro-renaissance, et son activité s'étend jusqu'à Paris, où des romans et des poèmes sont publiés dans la revue «**La Revue du Monde Noir**», fondée en 1921 par René Maran dans le but de mettre en valeur la production intellectuelle des Noirs.

La Négritude est en effet décrite comme essentiellement un mouvement d'émotions et d'idées. Elle est considérée, d'une part, comme une réponse psychologique aux conditions sociales et

culturelles de la situation coloniale, et d'autre part, comme une recherche enthousiaste d'une direction nouvelle et originale.

En premier lieu, les écrits des intellectuels noirs francophones fournissent un précieux témoignage des problèmes humains et des conflits internes de la situation coloniale et, en second lieu, leurs écrits de propagande et autres activités représentent un effort pour transcender les circonstances immédiates de cette situation à travers le processus de la pensée. Ainsi, la Négritude est à la fois un mouvement littéraire et idéologique.

Lorsque les relations humaines et les moyens de subsistance se sont détériorés dans les colonies européennes d'Afrique, des signes de lutte et de défense de l'identité et de l'origine des Noirs et de la fierté d'eux-mêmes ont commencé à apparaître sous le contrôle de l'homme blanc.

La Négritude littéraire peut être considérée comme un mouvement qui constitue un progrès symbolique de la subordination à l'indépendance et de l'aliénation, à travers la révolution, jusqu'à l'affirmation du soi négro-africain.

En conséquence, des écrivains et des hommes politiques ont développé le concept de la Négritude comme un mouvement de lutte antiraciste pour aider les Noirs à se libérer de leur esclavage et à rétablir leur plein droit de pratiquer librement leur vie.

Le peuple noir a commencé à rechercher son appartenance en raison de son sentiment de perte, de dispersion et d'aliénation résultant de l'imposition par les colonisateurs de tous les moyens d'oppression intellectuelle, politique et militaire. Par conséquent, l'homme noir s'est retrouvé marginalisé à tous les niveaux de la vie et a pensé au coup d'État sous toutes ses formes.

De là, l'engagement de la négritude, qui était en faveur de l'homme noir, met en évidence l'idéologie complètement différente entre le Noir et le Blanc, Vesna Cakeljic a montré cette différence : « *Cela est défini par une aspiration de l'Africain à s'unir avec le cosmos et avec ses forces tandis que l'Occidental cherche avant tout à subjuguier le monde et à s'en rendre maître* » (Cakeljic, 2013 :22).

Léopold Senghor a écrit : « *Seigneur, parmi les notions blanches, place la France à droite du père* » (Senghor, 1990 :94), cela indique que les Nègres veulent seulement la paix pour le monde tout entier en préservant leur africanisme, mais que le colonialisme blanc le détruit et impose son contrôle aux peuples noirs ; malgré leur peau noir, ils ont un cœur blanc.

Il y a de nombreux écrivains autour de lui, dont les plus importants sont Langston Hughes, Countee Cullen, Léon Damas, Léopold Sédar Senghor, et Aimé Césaire.

Dans son œuvre, Lilyan Kesteloot aborde le point de vue de Césaire envers les débuts de l'émergence de la négritude : « *Césaire devait du reste proclamer sa dette à leur égard en 1979, au festival culturel de Fort-de-France: ce n'est pas nous qui avons inventé la négritude, elle a été inventée par tous ces écrivains de la Nègro Renaissance que nous lisons en France dans les années 30* » (Kesteloot 2001: 65) .

Nous comprenons qu'avec cette citation précédente, Césaire attribue l'hommage aux ancêtres d'avoir allumé la flamme de la négritude et s'inspire d'eux des sources fondamentales considérées comme la pierre angulaire de ce mouvement révolutionnaire ; parmi eux, nous pouvons mentionner « Langston Hughes » et « Claude de McKay » qui étaient des écrivains négro-américains.

De plus, il y avait certains écrivains et intellectuels qui ont renforcé ce mouvement comme Jean Paul Sartre. Pour lui, la négritude représente un moyen de restaurer les droits des peuples noirs et, par conséquent, il reconnaît la valeur et le statut de l'identité noire parmi les peuples du monde : *«c'est une tension de l'âme, un choix de soi-même et d'autrui, une façon de dépasser les données brutes de l'expérience, bref, un projet tout comme l'acte volontaire. La négritude, pour employer le langage heideggérien, c'est «l'être-dans-le-monde-du-Nègre» (Sartre 1949 :24)*

La Négritude a été influencée par une gamme de styles et de mouvements artistiques, notamment le surréalisme et la Renaissance de Harlem. Avec le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale et la dispersion de ses artistes et intellectuels de Paris, elle est devenue un mouvement artistique mondial.

Par conséquent, il convient maintenant de noter que la littérature de la négritude, ou comme on l'appelle la littérature négro-africaine, est produite comme un début ou une porte d'entrée pour défendre l'originalité nègre.

B- La littérature négro-africaine :

Au début, nous voulons évoquer que les termes suivants : littérature négro-africaine, « *littérature nègre* », « *littérature des Nègres* », « *littérature noire* » sont des concepts déterminés par certains militantisme ; par les nécessités d'une propagande. *Expressions de la négation d'une négation, on en usa en raison de leur valeur polémique plutôt que de leur pertinence méthodologique* » (Midiohouan 1986,17).

En général, la littérature négro-africaine peut être définie comme la somme des œuvres littéraires orales du continent africain

et écrites dans les langues coloniales du français, du portugais et de l'anglais, en plus de la littérature écrite en langues africaines et afro-asiatiques, en plus aux langues trouvées en Afrique du Nord et dans la péninsule arabe. Il convient de noter que la littérature africaine écrite en langue européenne est récente. Elle remonte au XX^e siècle après JC.

La littérature orale dépend du patrimoine culturel transmis oralement d'une génération à l'autre et comprend des contes, des légendes, et des chansons populaires, tandis que la littérature écrite se caractérise par le fait qu'elle se transmet par l'écriture et comprend des romans, de la poésie et du théâtre.

La littérature négro-africaine se caractérise par le fait qu'elle véhicule l'esprit de la culture africaine et ses valeurs, elle montre les expériences et les souffrances du peuple africain. En conséquence, la littérature africaine est une source importante pour comprendre l'histoire, la littérature et la culture du continent africain : « *La littérature négro-africaine a une histoire bien distincte des autres domines francophones* » (Kesteloot 2001 :11)

La réception de la littérature négro-africaine a considérablement évolué au fil du temps. Aux débuts de la littérature africaine, de nombreux éditeurs occidentaux étaient réticents à publier les œuvres d'écrivains africains, craignant qu'elles ne soient pas commercialisées.

Cependant, à mesure que la littérature africaine commençait à gagner un public plus large, il est devenu évident qu'il y avait une soif d'œuvres reflétant diverses expériences et perspectives. Aujourd'hui, la littérature négro-africaine est largement lue et respectée dans tout le monde entier.

Nous ne pouvons ignorer que la littérature négro-africaine a une profonde influence sur la littérature mondiale, tant au niveau de ses thématiques que de ses méthodes. Alors, elle est considérée comme faisant partie de la littérature mondiale.

Les écrivains africains ont apporté de nouvelles perspectives au monde de la littérature, écrivant souvent sur des sujets que les écrivains occidentaux avaient auparavant ignorés ou négligés : *«En effet, intégrer purement et simplement les écrivains noirs dans la littérature française aurait été méconnaître qu'ils sont les représentants d'une renaissance culturelle qui n'est ni française ni même occidentale. Ces écrivains utilisent le français pour dire la résurrection de leur continent, leurs écrits réfractent en mille facettes l'élan unique qui les a inspirés »* (Kesteloot 2001 : 15)

Cette littérature a également eu une influence majeure sur les styles littéraires avec des écrivains tels que Chinua Achebe et Wole Soyinka, pionniers de nouvelles formes de narration qui ont influencé les écrivains du monde entier.

Nous pouvons également apprendre davantage sur la littérature négro-africaine à travers la manière dont elle est apparue. Par exemple, lorsque le colonialisme européen a étendu son autorité sur le continent africain, le continent a été divisé en fonction de l'influence politique.

Par ailleurs, cette littérature a commencé à se répandre à travers les francophones qui ont imité de nombreux écrivains français, et les anglophones qui ont de même imité les écrivains anglais dans ce domaine. De plus, la créativité littéraire, à cette époque, était limitée par le système colonial.

Cependant, nous constatons que certains écrivains africains ont tenté d'échapper au contrôle de ce colonialisme et ils ont tiré leur littérature ou leur art de l'atmosphère de leur pays d'origine et des différents climats politiques.

Il est donc naturel que la littérature africaine devienne une littérature rebelle et révolutionnaire. Elle exhorte les peuples africains à poursuivre la lutte pour résoudre le conflit existant entre eux et l'occupation coloniale. C'est ainsi que la littérature de la négritude est née.

La poésie négro-africaine présente une double influence ; occidentale et africaine, c'est-à-dire qu'elle met en lumière que « [...] *le culte de la spécificité africaine est né du rapport conflictuel entre le continent noir et les puissances coloniales* » (Kasende, 1997 :p537).

Donc, nous présenterons le rôle de la poésie noire dans la défense de l'identité nègre chez les poètes africains.

C- La poésie négro-africaine :

Tous les genres littéraires de la littérature négro-africaine, notamment la poésie, se sont concentrés sur la dénonciation de la politique, du pouvoir et du contrôle des colonisateurs exercés de manière arbitraire et injuste contre le peuple noir.

La poésie occupe une place prépondérante dans la littérature des régions négro-africaines, tant écrite que non écrite, c'est-à-dire orale. Le nombre de langues dans ces régions est estimé à plus de 700 langues. Imaginons le nombre de poésies dans chaque langue, mais on peut distinguer quatre styles de poésie :

- 1- Style folklorique, auteur inconnu, diffusé de bouche à oreille dans une langue locale non écrite.

2- Le style populaire connu de l'auteur qui circule par le bouche à oreille ou les blogs, attribué à son auteur également dans une langue locale, écrite ou non.

3- Le style enregistré dans une langue africaine, écrit attribuable à l'auteur.

4- Le style écrit dans les langues européennes : le portugais, l'anglais et le français, qui sont les langues les plus importantes dans lesquelles est apparue une grande partie de la littérature du continent.

La particularité de cette poésie ne réside pas dans son caractère révolutionnaire, sa négritude, sa sentimentalité ou le collectivisme de son inspiration, mais réside dans son lien fort avec la terre qui la produit, et à travers le lien des poètes eux-mêmes à cette terre et leur engagement à exprimer la douleur et les espoirs de son peuple.

C-1- Les trois périodes de la littérature négro-africaine :

Il convient de mentionner que la poésie négro-africaine, qui se caractérise par un développement continu au fil des années, a traversé trois grandes périodes, ce sont :

C-1-1 Premièrement, la période de la négritude (1935 à 1960):

Cette période s'entend comme un rejet de l'assimilation et une tentative d'affirmation et de prise de conscience de l'héritage africain. La poésie de cette période est plus révolutionnaire, rebelle et violente. Par exemple, on peut citer ce poème suivant :

« *Ecoutez camarades des siècles d'incendie* »

« *L'ardente clameur nègre d'Afrique aux Amériques* »

« *Ils ont tué Mamba [...]* »

« *Le cri de cent peuples écrasant les tanières* »

« *Et mon sang d'années d'exil* »

« *Le sang qu'ils curent tarir dans le cercueil des mots* »

« *Retrouve la ferveur qui transperce les brumes* » (Diop 1973, 20-21)

C-1-2- Deuxièmement, La poésie de l'indépendance (1960 - 1970) :

C'est la période de la discrimination et de l'élargissement de la gamme des sentiments à l'égard de la race noire, et la poésie de cette période glorifie davantage la couleur noire, Bernard Dadié dit :

« *ils étaient venus aussi, les morts* »

« *nos morts* »

« *pour donner de l'éclat à la fête ;* »

« *ils dansaient au rythme des* »

« *tam-tam* »

« *tous ceux qui faisaient de* »

« *leur droit de vivre* »

« *un bouclier d'airin* »

« *des chansons dans la tête* »

« *et des rêves dans les yeux* » (Dadié, 1967).

C-1-3-Troisièmement, la période de la poésie contemporaine (de 1970 à nos jours) :

C'est la période de l'unification de la forme et du contenu de la négritude. La poésie éclaire de nouveaux horizons et le poème est devenu autonome quant aux sujets qu'il aborde. Les expressions poétiques sont identiques à l'équation personnelle du poète face aux problèmes de son temps :

« *Diop, Dadié, Dédar, Césaire* »

« *De quelle Afrique « debout » parlez-vous ?* »

« *Où sont passés vos nos « fiers guerriers » pères ?* »

« *Et votre inébranlable foi ? Et votre rêve fou ?* » (Kouadio 2015, 20).

Malgré les variations différentes qui caractérisent le développement de la poésie négro-africaine au cours des trois périodes précédentes, il existe des objectifs communs entre elles ; c'est la lutte contre le colonialisme et l'intolérance, le droit de vivre librement et de prouver l'originalité de l'identité et en fin, la fierté du sang noir.

Pour les poètes négro-africaine, « *La négation de sa différence comme négation de son humanité* » (Kasende 1997 :538). Nous pouvons déduire que leur poésie représente la continuité de l'existence de l'Afrique, qui met en lumière son environnement, ses traditions et ses coutumes et en même temps constitue une arme artistique, politique et culturelle pour qu'ils prouvent leur identité et leur spécificité africaines.

Cette poésie se distingue par sa richesse linguistique et son grand héritage culturel qui montre son identité unique et la multiplicité de ses aspects sociaux et aussi se caractérise par l'accent mis sur les problèmes politiques auxquels sont confrontés les peuples africains. En bref, elle offre au lecteur une vision réaliste et complète de la vie de ces peuples.

C'est ainsi que la présence africaine est devenue une préoccupation majeure pour les poètes dominant leur poésie. Il est à noter que le poème est une manière de faire aux circonstances amères et à la réalité instable imposée par le colonialisme.

Si nous approfondissons la poésie négro-africaine, nous constatons que leur poésie indique leur fort attachement à l'Afrique, à son patrimoine, à sa culture, à ses coutumes et à ses traditions.

Leurs poèmes montrent aussi leur mécontentement à l'égard des Français et de leur politique culturelle basée sur la transformation des peuples des colonies en blancs, dans une tentative d'effacer la culture noire.

Ainsi, nous constatons que les thèmes de la poésie noire sont la célébration des ancêtres décédés, la célébration de la beauté noire et l'esprit de réconciliation, la critique de la civilisation occidentale et du colonialisme qui l'accompagne, la nostalgie et la glorification de l'Afrique, la ferme croyance en l'avenir d'une Afrique prospère et la critique des africains qui imitent le mode de vie occidental.

D- La diffusion de la poésie de la négritude :

Il va de soi que la négritude n'est pas seulement un mouvement révolutionnaire contre le colonialisme, mais aussi un mouvement littéraire visant à renouveler la pensée avec plus de profondeur et de liberté.

Ce mouvement a été influencé à la fois par des intellectuels noirs des régions négro-africaines et par des intellectuels noirs ayant étudié à l'étranger, par exemple à Paris. Par conséquent, certains facteurs ont contribué à diffuser la littérature de ce mouvement, en particulier la poésie, et ont aidé le monde à assimiler ses principes et ses fondements, nous pouvons mettre en relief :

D-1- La Renaissance de Harlem :

Cette période, qui débute dans les années 1920 et se poursuit jusqu'au milieu des années 1930, a été marquée par un tournant dans

l'histoire de la résistance menée par les Afro-Américains contre la discrimination. L'importance de la Renaissance réside dans le rôle qu'elle a joué dans la formation de l'identité culturelle des Afro-Américains et dans le changement de l'image stéréotypée des Noirs.

Il est à remarquer que cette renaissance « [...] *fait figure d'exception dans les mouvements littéraires et artistiques en raison de ses liens étroits avec les organisations et avec celles qui prônaient des réformes* » (<https://universalis.fr>).

Depuis que la Renaissance a introduit le « Nouveau Nègre » à travers sa littérature, la fierté raciale est devenue le personnage principal de l'individu noir, et le point de vue de l'homme blanc qui n'a plus d'importance pour lui.

Cette transformation magique a fait passer les Noirs de l'ombre de l'homme blanc et de ses déterminants culturels à la liberté de choix, de croyance et de présentation de soi.

Tout ce qui précède a aidé les écrivains et artistes afro-américains à mieux contrôler la représentation de la culture et de l'expérience noires, et leur a fourni une place dans la haute culture occidentale. La Renaissance de Harlem a encore jeté les bases de toute la littérature afro-américaine ultérieure et a eu un impact énorme sur la conscience noire du monde entier.

En plus, toutes les caractéristiques précédentes leur permettaient d'exprimer librement leurs sentiments à travers des recueils de poésie qu'ils partageaient entre eux sans crainte.

D -2- La Revue du Monde Noir :

La Revue du Monde Noir a été fondée en 1931 par Paulette Nardal de Martinique et Léo Sajous d'Haïti en tant que manifestation littéraire du salon des sœurs Nardal à Clamart en France et a pris fin

en 1932. Cette revue, qui n'a été publiée que 6 fois, « [...] *est une publication bilingue français-anglais annonçant la négritude* » (<https://gallica.bnf.fr>)

Elle a un grand objectif : « *Faire connaître la civilisation nègre et les richesses naturelles de l'Afrique. Créer entre les Noirs du monde entier...un lien intellectuel et moral qui leur permette de mieux se connaître, de s'aimer fraternellement, de défendre plus efficacement leurs intérêts collectifs et d'illustrer leur Race...* » (Elizabeth 2014).

Cela signifie que cette revue se distingue par sa modération, la promotion de la culture noire et le rejet de la discrimination des Occidentaux et du racisme. Elle met en valeur une littérature authentique qui met en avant l'identité noire. Nous pouvons fournir un exemple qui prouve ces principes : un article intitulé « *Égalité des races* » de Louis-Jean Finot, publié dans le premier numéro de la revue : « *Seule, la véritable solidarité entre les peuples peut nous préserver d'un pareil cataclysme, les nations raciales doivent se souder entre les peuples, apportant aide et secours à ceux qui en ont le plus besoin* » (Achille 1992,8).

D -3- Légitime défense :

C'est une revue fondée en 1992 en France, à Paris, « [...] *par un groupe d'étudiants martiniquais marxistes et surréalistes, membres dissidents de "La Revue du Noire"* » (<https://sismo.inha.fr>).

“ Légitime défense ” est souvent présenté comme un manifeste, plus politique que littéraire, sans conséquences substantielles. Cependant, elle a suscité des réactions et est restée dans les mémoires des cercles intellectuels négro-africains du monde entier. Parmi les fondateurs de ce manifeste, nous pouvons mentionner Étienne Léro, René Ménil, Jules-Marcel Monnerot.

Ewa Kalinowska a écrit : « *Pourtant, la revue a fait l'effet d'un éclair, le premier numéro été aussi le dernier. Un parcours général du contenu ainsi que, surtout, une analyse poussée du texte introductif feront ressortir les caractéristiques de la revue antillaise ainsi qu'avancer des explications supplémentaires de sa vie plus que brève* » (Kalinowska 2018 :268).

En effet, si nous regardons les articles de cette revue, nous constatons qu'ils illustrent les effets de la culture blanche occidentale sur les Antillais. Dans un article intitulé « *Misère d'une poésie* », Étienne Léro rédige : « *L'Antillais, bourré à craquer de morale blanche, de culture blanche d'éducation blanche, de préjugés blancs étale dans ses plaquettes l'image boursouflée de lui-même. D'être un bon décalque d'un homme pâle lui tient lieu de raison sociale aussi bien que de sa raison poétique* » (Ménil 1978:10).

D-4- L'Étudiant noir :

L'Étudiant noir, fondé en 1934 et paru pendant 6 ans, est considéré comme un « *Journal de l'Association des étudiants Martiniquais en France, à Paris* » (<https://sismo.inha.fr>).

L'Étudiant noir, journal mensuel, a été créé par Aimé Césaire. Dans ce journal, Le Guyanais Léon-Gontran Damas publie ses premiers poèmes de « *Pigments* », et le Sénégalais Léopold Sédar Senghor publie ses premiers articles dans la revue alors qu'ils sont étudiants.

Léon Damas a déclaré le journal comme une « [...] *journal corporatif et de combat avec pour objectif la fin de la tribalisation, du système clanique en vigueur au Quartier Latin. On cessait d'être un étudiant essentiellement martiniquais, guadeloupéen, guyanais,*

africain, malgache, pour n'être plus qu'un seul et même étudiant noir» (Kesteloot 2001 : 95).

D-5- La Présence Africaine :

La Présence Africaine est un journal trimestriel panafricain culturel, politique et littéraire, publié à Paris, en France, et fondé par Alioune Diop en 1947. Le journal a eu une grande influence sur le mouvement panafricaniste, la lutte pour la décolonisation des anciennes colonies françaises et la naissance du mouvement Négritude.

Les Editions *Présence Africaine* ont été la première maison à publier la plupart des écrivains africains francophones les plus connus du XXe siècle, parmi lesquels la littérature de Mongo Beti, Ken Bugul, Birago Diop, Djibril Tamsir Niane, Williams Sassine, Ousmane Sembène, Léopold Sédar Senghor.

E- Les trois pères de la Négritude :

De nombreux écrivains ont émergé de travailler pour renforcer et soutenir la personnalité noire et affronter le colonisateur et l'arrêter de plusieurs manières, et de là est apparu le concept de la «**Négritude**», qui est une tente qui a réuni de nombreux penseurs noirs.

Nous signalons que le mouvement de la Négritude représenté par Senghor, Damas et Césaire, ceux-ci essayaient de valoriser l'homme noir et son passé. Ces auteurs s'exilent à Paris « [...] *afin d'échapper à la ségrégation raciale, les trois acteurs francophones de la négritude ont dominé la poésie négro-africaine et influencé la plupart des œuvres à venir*» (Mabanckou 2010 :6).

Ces écrivains étaient connus sous le nom des «trois pères». Ils étaient également originaires de trois colonies françaises différentes

d'Afrique et des Caraïbes, mais se sont rencontrés alors qu'ils vivaient à Paris au début des années 1930.

Bien que chacun des pères ait des idées différentes sur le but et les méthodes de la négritude, pour eux, la négritude se résumait aux points suivants :

- Une réaction au colonialisme.
- Une condamnation du manque d'humanité de l'Europe.
- Un rejet de l'hégémonie et des idées occidentales.
- Une acceptation et fierté d'être une personne noire ; valoriser l'histoire, les traditions et les croyances africaines. C'est l'identité noire.
- Un style littéraire très réaliste.

E-1- Aimé Césaire :

Poète, dramaturge et homme politique martiniquais, Aimé Césaire étudie à Paris, où il découvre la communauté noire et redécouvre l'Afrique. Il considérait la négritude comme la réalité d'être une personne noire, l'acceptation de ce fait et une appréciation de l'histoire, de la culture et du destin des Noirs.

L'idéologie de Césaire a défini les premières années de la Négritude. Il cherchait à reconnaître l'expérience coloniale collective des Noirs et la traite négrière. Pour lui, la négritude, « *C'est une manière de vivre l'histoire dans l'histoire, l'histoire d'une communauté dont l'expérience apparaît, à vrai dire, singulière avec ses déportations [...]. C'est dire que la Négritude au premier degré peut se définir d'abord comme prise de conscience de la différence, comme mémoire, comme fidélité et comme solidarité. [...] Elle est*

combat, c'est-à-dire combat contre l'inégalité. (Césaire 2004 : 82–84).

Pour Césaire, la négritude n'est pas seulement une façade pour défendre son identité, sa culture et sa race, mais aussi « [...] *la négritude lui permet, en assumant son propre destin, de s'ouvrir à d'autres cultures, de laisser affluer d'autres sources*» (Maignan–Claverie 2005 :363).

Il publie en 1939 son recueil « *Cahier d'un retour au pays natal* », qui est un long poème, dans lequel le mot négritude apparaît pour la première fois », comme un appel à la fierté de la culture négro-africaine.

Parmi les poèmes de Césaire, qui transmettent sa conception, nous pouvons montrer :

Ex :

«*ma négritude n'est pas une pierre,... »*

«*ma négritude n'est pas une taie d'eau morte sur l'œil mort de la terre*»

«*ma négritude n'est ni une tour ni une cathédrale*»

(Césaire 1939

:47)

Ex :

«*un nègre grognon, un nègre mélancolique, un nègre affalé*»

«*ses mains réunies en prière sur un bâton noueux*».

«*Un nègre enseveli dans une vieille veste élimée..... »*.

(Césaire 1939 :40)

E-2- Léon-Gontran Damas :

Léon Gontran Damas, poète guyanais et député à l'Assemblée nationale, était l'enfant terrible de la Négritude. Son approche dure de la défense des qualités des Noirs montrait clairement qu'il ne cherchait pas à parvenir à une quelconque réconciliation avec l'Occident.

Damas a évoqué que : « *Notre Négritude, ce fut une découverte, une prise de conscience. Nous avons découvert à paris qu'une chose ne pouvait plus continuer : la dépendance absolue.* »
(Damas 1979: 51)

Léon Damas fut le premier à élever la voix lorsqu'il publia en 1937 son recueil intitulé «*Pigments*» qui est caractérisé par une extrême amertume. La police française l'a récupéré sur les marchés et a brûlé toutes ses éditions.

Dans ses poèmes, il invite à résister brutalement surtout aux pays colonisateurs, et esclavagistes où occupent les partisans de l'exploitation de l'homme par l'homme :

Ex :

«*Et rien*»

«*rien ne saurait autant calmer ma haine*»

«*qu'une belle mare*»

«*de sang*»

«*fâite*»

«*de ces coutelas tranchants*»

«*qui mettent à nu*»

«*les mornes à rhum*»

(Damas 2005 : 49)

Ex :

«Toute **la peine**»
 «au point de l'eau que partent»
 «les femmes frêles»
 «de l'Issa-Ber»
 «je l'ai lue en tes **yeux**»
 «qui n'avaient d'**yeux**»
 «que pour **la peine**»

(Damas 2005: 115)

E-3- Léopold Sédar Senghor :

Léopold Sédar Senghor, poète et premier président du Sénégal, a utilisé la Négritude pour œuvrer à une évaluation globale des peuples africains et de leurs contributions biologiques.

Selon Senghor, la négritude est considérée comme « *L'ensemble des valeurs culturelles du monde noir ; telles qu'elles s'expriment dans la vie, les institutions et les œuvres des Noirs.* »

(Senghor 1964 : 9)

Il est considéré comme un contributeur à la renaissance littéraire africaine. Beaucoup considèrent Léopold Senghor comme l'un des penseurs africains les plus importants du XX^e siècle. Il a combiné la politique et la littérature, il a volontairement abandonné le pouvoir et l'a quitté pour se consacrer à la littérature après deux décennies passées au pouvoir.

Il publie tardivement son recueil de poèmes en raison de la Seconde Guerre mondiale, mais il n'est pas moins enthousiasmé par les Noirs, l'Afrique et la Négritude que ses confrères.

Les poèmes de Senghor dépeignent les ombres de sa terre natale, ils exaltent la parole des griots, chantant la beauté de la femme noire, et manifestent en termes violents la magnificence de l'Afrique :

Ex :

«*Tu as fait l'homme unique à l'image du Dieu unique*»

«*Tu t'es fait nègre Jean-Marie parmi les Nègres*»

(Senghor 1984 : 279)

Ex :

«*Il me faut le cacher au plus intime de mes veines*»

«*L'Ancêtre la peau d'origine sillonnée d'éclairs et de foudre*»

«*Mon animal gardien, il me faut le cacher*»

(Senghor 1945 : 24)

Nous ne pouvons nier le rôle de nombreux autres poètes dans la défense de l'identité noire et la mise en lumière des défauts de discrimination raciale imposée par l'occupation, mais nous avons particulièrement évoqué les Trois Pères car ils furent les premiers à appeler à la Négritude.

Conclusion

Pour conclure, nous pouvons déduire que les poètes de la Négritude, dans leurs œuvres poétiques, signalent que la littérature d'Afrique noire est affrontée par les Noirs et les Blancs, la colonisation, la liberté, l'esclavage. Ces poètes avaient une mission de libération.

Nous avons signalé que le mouvement de la Négritude représenté par Senghor, Damas et Césaire, ceux-ci essayant de valoriser l'homme noir et son passé. Dans leurs œuvres poétiques, ces auteurs invitent à résister brutalement surtout aux pays colonisateurs,

et esclavagistes où occupent les partisans de l'exploitation de l'homme par l'homme.

Cependant il y a certains intellectuels qui embrassant l'idéologie occidentale qui est la cause des malheurs du peuple noir, parce que ils considèrent que le Blanc est supérieur au Noir. Le poète doit revendiquer son africanité en poursuivant un conflit initié par les auteurs de la négritude.

Les poètes africains utilisent la poésie comme moyen de résistance au colonialisme et aux conditions difficiles du continent. Il contribue à renforcer la conscience culturelle, à lutter contre l'injustice et la discrimination raciale, et reflète l'engagement du livre à renforcer la solidarité entre les Noirs.

Les textes littéraires de ce mouvement soulignent l'importance de l'unité entre les Noirs pour faire face aux défis sociaux et culturels et encouragent la coopération entre Africains pour construire un avenir meilleur.

Au terme de nos recherches, nous pouvons affirmer que la Négritude restera le plus grand mouvement littéraire de l'histoire de la littérature négro-africaine.

Bibliographie

I- Œuvres poétiques :

- Césaire, Aimé. (1983), *Cahier d'un retour au pays natal*, Paris, Présence africaine.
- Dadié B.B. (1967), *Hommes de tous les continents*, Paris, Présence africaine.
- Damas, L.G. (2005), *Pigments et Névralgies*, Paris, Présence Africaine.
- Diop, D. (1973), *Coups de pilon*, paris, présence Afrique.
- Kouadio, O. (2015), *Au tréfonds de mon âme*, paris, Harmattan.
- Senghor, L.S. (1945), *Chants d'ombres*, Paris, Seuil.
- (1984), *Elégies majeures*, Paris, Seuil.
- (1990), *Œuvre Poétique*, Paris, Seuil.

II- Ouvrages consacrés à la Négritude et la Littérature négro-africaine :

- Kesteloot ,Lilyan. (2001). *Histoire de la littérature négro-africaine*, Paris, Karthala-AUF.
- Mabanckou, Alain. (2010), *Anthologie, Poésie africaine*, Paris, éditions Points.
- Maignan-Claverie, C. (2005). *Le métissage dans la littérature des Antilles françaises : le complexe d'Ariel*. Paris, Karthala.
- Midiohouan, G-O. (1986), *L'idéologie dans la littérature négro-africaine d'expression française*, paris, Harmattan.

- Sartre, Jean-Paul. (1949), *Orphée noir*, Situations III, Paris, Gallimard.

- Senghor, L.S. (1964), *Liberté 1, Négritude et Humanisme*, Paris, Seuil.

III- Ouvrages et articles consacrés aux revues africaines:

- ACHILLE, Louis-Thomas. (1992), *préface de La Revue du monde noir* 1931- 1932, collection complète, n° 1 à 6, Paris, Jean-Michel Place.

- Kalinowska, Ewa. (2018), *Post-mémoire de Légitime Défense*, Pologne, Université de Varsovie.

- Ménil (René), juillet 1978, *Légitime Défense*, Paris, Jean- Michel Place, 1979.

IV-Articles consacrés à la Négritude et la Littérature négro-africaine:

- Cakeljic ,Vesna. (2013), *La Reine de Saba de Salomon à Senghor*, Faculté Des Science de L'organisation, Université De Belgrade, in « Africa », Journal du Musee d'art Africain, n°2.

- (Elizabeth (2014), *La Revue du Monde Noir*, article publié par (<https://efgwrites.com>).

- Kasende, L-A. (1997), *Littérature négro-africaine, idéologie et (sous-développement)*, in cahiers d'études africaines, Volume 37.

V-Entretiens :

- Césaire, Aimé. (2004), entretien avec J. Siéger, cité par Hénan dans René Hénan, *Les jardins d'Aimé Césaire : lectures thématiques*, Paris, Éditions de Le Harmattan.

- Entretien avec Léon G. Damas, (1979), *Faut-il liquider les pères ?*, Poésie n°45.

VI- Sites Webographies :

- (<http://evene.lefigaro.fr/citation/mot.php?mot=afrique>.), consulté le 3/4/2024.

- (<https://universalis.fr/>) La Renaissance de Harlem, consulté le 10/4/2024.

- (<https://gallica.bnf.fr/>) La Revue du Monde Noir, consulté le 22/4/2024.

- (<https://sismo.inha.fr/>) Légitime défense, consulté le 9/5/2024.